

DOSSIER
DE PRESSE



31
MAI

1
2
JUIN

JARDIN
ALBERT 1^{ER}
10H-19H

FESTIVAL DU
LIVRE
DE
NICE

Le Courage

© CONCEPTION/CRÉATION - SD - VILLE DE NICE - 05/2024

ENTRÉE LIBRE

#ILove
#NICE



VILLE DE NICE

CONTACTS

Ville de Nice

Mairie de Nice
5, rue de l'Hôtel-de-Ville
06364 Nice Cedex 4
www.nice.fr

Information Grand Public Accueil Ville de Nice Festival du Livre

Tél. 04 97 13 20 00

Comité de pilotage

Jean-Luc Gagliolo

Direction artistique

Franz-Olivier Giesbert

Conseiller spécial

Sylvie Samuel
Tél. 01 40 71 04 44 / 06 07 32 06 20
sylvie.samuel@nicedoteazur.org

Conception-rédaction

Xavier Houssin
Sylvie Samuel



VILLE DE NICE

Contacts Presse

Camille Saad
Tél. 04 97 13 36 71 / 06 24 67 89 52
camille.saad@nicedotedazur.org

Gaëlle Missonier
Tél. 04 97 13 44 91 / 06 45 29 70 84
gaelle.missonier@nicedotedazur.org

Lien presse :
www.lefestivaldulivredeNice.com

Contacts Organisation

MPO

5, boulevard Louis Delfino
06300 Nice
Tél. 04 92 07 86 60
info@mpocom.com
www.mpocom.com

28^e ÉDITION DU FESTIVAL DU LIVRE DE NICE

Le mot des acteurs du festival	4
Christian Estrosi, Franz-Olivier Giesbert, Boualem Sansal	
28^e édition du Festival du Livre de Nice	6
Un festival placé sous le thème du courage	
Boualem Sansal, président d'honneur 2024	7
Le courage d'écrire Entretien	
200 auteurs à Nice	10
À la rencontre des écrivains Un monde bouleversé, une société en crise Tous ces gens dont on parle Le continent des livres noirs	
Focus	16
Rachida Brakni, la ténacité en héritage	
Focus « Nice Océans 2025 »	17
Olivier Poivre d'Arvor, l'océan en partage, Nice et la grande bleue, l'ambassadeur et les oiseaux	
Panorama BD	18
Sans modération, dévorez bédéphages	
Panorama jeunesse	19
L'âne Trotro est une sacrée vedette Grandir avec les livres	
Nice : accès direct à l'éducation et à la culture	21
Le bel enthousiasme de Jean-Luc Gagliolo Lecture et Théâtre pour Tous : à l'école des écrivains et des comédiens Concours et prix littéraires Nice, la culture à 100 %	
28^e prix Nice Baie des Anges	23
XXXXX, lauréat 2024	
Informations pratiques	25

LE MOT DES ACTEURS DU FESTIVAL DU LIVRE DE NICE



OLIVIER HYTEL

Christian Estrosi

Maire de Nice, Président de la Métropole Nice Côte d'Azur,
Président délégué de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Un grand rendez-vous européen et méditerranéen du livre

Nice est une ville où l'on écrit beaucoup ; et où beaucoup ont écrit. Entre ceux qui y sont nés, ou « presque » comme Romain Gary ; ceux qui y sont passés comme Patrick Modiano, y ont grandi et éclos – Patrick Mauriès, Maryline Desbiolles – ; ceux qui y ont étudié (Guillaume Apollinaire), s'y sont réfugiés (Aragon) ou s'y sont installés (Matisse), l'histoire littéraire française s'est notamment écrite à Nice.

Elle continue de le faire, notamment à travers ce festival du livre, qui, année après année, s'est imposé comme un grand rendez-vous européen et méditerranéen du livre.

Cette année ne fait pas exception, avec Boualem Sansal comme président d'honneur. Écrivain de convictions et de résistance, il est l'incarnation même du thème de cette année : la littérature comme « courage », comme défiance, comme inquiétude. Ce n'est ainsi pas sans courage, ni ironie, qu'il nous met face à nos engagements, après une édition 2023 consacré au thème « Liberté(s) ». Je le redis ainsi cette année, comme je l'ai toujours fait : la liberté artistique se défend tout entière, ou elle se fissure.

Il est vrai que le combat pour une France démocratique et laïque demande courage et lucidité. Dans un monde aussi bouleversé que le nôtre et dans une époque où les crispations sont si vives, alors que la censure et – plus insidieuse encore – l'autocensure font leur retour, des moments comme ce festival sont précieux. C'est l'occasion de débattre, de se confronter, d'échanger et même d'être en désaccord : car si la liberté artistique est absolue, la liberté de débattre des opinions politiques l'est tout autant. C'est l'essence même de la démocratie ; et c'est sans doute notre bien le plus précieux.



FRANCESCA MANTOVANI - EDITORS GALLIANO

Franz-Olivier Giesbert

Journaliste, écrivain, Directeur artistique du Festival

Boualem Sansal, tout un symbole

Marcher à Nice, c'est, comme dans tant de capitales, fouler des rues qui ont été empruntées auparavant par des écrivains ou des personnalités de toutes sortes : Simone Veil, Friedrich Nietzsche, Henri Matisse, Romain Gary, Bono, JMG Le Clézio, Elton John, Max Gallo, et, plus récemment, Anne Goscinnny, Johan Sfar, Jean-Luc Gagliolo, Didier van Cauwelaert, etc. C'est pourquoi Nice n'a aucun mérite à devenir chaque année, avant l'été, la capitale culturelle de la France, j'allais dire de l'Europe : elle est ontologiquement littéraire, artistique.

Ce phénomène a une autre explication. Même si, de loin, Nice paraît enclavée entre les Alpes et la Méditerranée, elle est, en fait, ouverte à tous les vents du monde. C'est ainsi que que son Festival du Livre est certainement, à tous points de vue, l'un des plus ouverts de France. Toutes les cultures ou confessions peuvent s'y exprimer. Toutes les opinions aussi. Par exemple, nous ne laisserons personne dire que Louis Aragon n'est pas le plus grand poète français du XX^{ème} siècle sous prétexte qu'il fut stalinien, prix Lénine, ou qu'il défendit l'indéfendable totalitarisme.

Boualem Sansal, c'est l'anti-Aragon. Si nous lui avons demandé d'être le président de cette édition, ce n'est pas seulement parce que le grand écrivain algérien est un auteur réputé et apprécié dans le monde entier. C'est aussi parce que c'est une belle personne qui incarne depuis longtemps, avec un courage inouï, le combat pour la liberté contre la haine, l'intolérance, la bêtise et la régression.

La littérature, c'est aussi ce combat.

Bon Festival ! Bonnes lectures !

LE MOT DES ACTEURS DU FESTIVAL DU LIVRE DE NICE



FRANCESCA MANTOVANI - ÉDITIONS GALIMARD

Boualem Sansal

Romancier, essayiste, Président d'honneur du festival

CABLE PRIORITAIRE URGENT DIFFUSION AUX ECRIVAINS ET POETES DE FRANCE

ALERTE GENERALE

Ref : Sg/BCGE/ CdG/18/06-1940/00213

Objet le Courage a disparu de la France eternelle et souveraine stop/ mort probable stop/ Action subversive sophistiquee a triple effet religieux, securitaire economique stop/ Coupables presumes internationale islamique union europeenne stop/ Complices locaux presumes Soumis Insoumis Gauchers Wokistes Deserteurs Divers Entristes Marchands hallal stop/ liste nominative exhaustive suit stop/ Homme lige coordinator national presume le depute despote holographique furibard Jan Clum Nupes en lien avec la ligue nationale des saints passeurs et des ediles utiles stop/

France blessee a mort stop/ Pronostic vital engage stop/ Les Francais se preparent au grand exode stop/ Le PR Macron commandant en chef des Armees de la Macronie annonce une commemoration imminente stop/ les ecrivains ont le devoir de contrer les uns et eclairez les autres stop/

Signalement du disparu Stop/ nom Courage fils de dame Dignite et messire Devoir stop/ Front haut port altier regard droit portant cote de maille tricolore usee poete par definition et destination stop/

Autres disparitions signalees Honneur Grandeur Aventure Amour Intelligence Liberte Egalite Fraternite Patrie stop/ Avenir noir Stop/ Deportation esclavage extermination au programme stop/

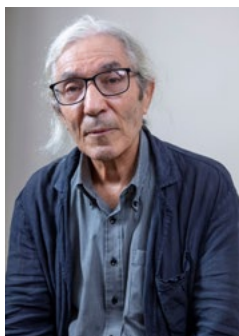
Ordre aux Forces Francaises Litteraires Libres stop/ Retrouvez le soldat Courage stop/ Rassemblement et lever des cœurs Nice 31 mai 2024 stop et fin/

Pour le bureau du Chiffre et des Lettres du Commandement general en exil a Londres
Estafette Boualem Sansal engage volontaire

28^e ÉDITION DU FESTIVAL DU LIVRE DE NICE 31 MAI AU 2 JUIN 2024

Le Courage

Avec la prudence, la tempérance, la justice, le courage fait partie des vertus cardinales. Il est la force d'âme. Lorsque l'on est courageux, on a du cœur. C'est d'ailleurs l'étymologie latine du mot. Dans le cœur (*cor, cordis*) palpitent les sentiments, les grands élans, les belles émotions. En décidant de prendre le courage comme thème pour son édition 2024, le Festival du Livre de Nice rappelle que nombreux sont les écrivains qui, par leur œuvre, par leurs mots, ont eu cette fermeté de supporter, de braver les revers, les souffrances, les périls, qui ont avancé des idées hardies, qui ont engagé le combat contre les oppressions, les conformismes. Le choix de Boualem Sansal comme président s'imposait. Dans son pays, l'Algérie, malgré la censure, le harcèlement continu, l'auteur du *Serment des barbares* (Gallimard, 1999) n'a jamais cessé d'écrire, de dénoncer la terreur et l'emprise islamique, la corruption du pouvoir. Il pourrait reprendre à son compte l'apostrophe de Jean Jaurès à la jeunesse (1903) : « *Le courage, c'est de chercher la vérité et de la dire ; c'est de ne pas subir la loi du mensonge triomphant qui passe et de ne pas faire écho, de notre âme, de notre bouche et de nos mains aux applaudissements imbéciles et aux huées fanatiques.* »



FRANCESCA MANTOVANI - EDITIONS GALLIMARD

BOUALEM SANSAL

PRÉSIDENT D'HONNEUR DU FESTIVAL

LE COURAGE D'ÉCRIRE

Romancier, nouvelliste, essayiste, Boualem Sansal est l'auteur d'une vingtaine de livres. Il n'a cessé, dans son pays, l'Algérie, de subir la censure et les persécutions du pouvoir en place. En 1999, son premier roman, *Le serment des barbares* (Gallimard), est la chronique douloureuse et désenchantée des années noires de la longue guerre civile algérienne, entre terreur islamiste et état corrompu. Le ton est donné. Il sera chassé de son poste de haut fonctionnaire au ministère de l'Industrie en raison de ses textes et de ses prises de position. Bien que la France et l'Allemagne lui aient proposé l'asile, il n'en continue pas moins, toujours, de vivre et d'écrire en Algérie. Et de combattre plus que jamais l'islamisme conquérant, fanatique, face aux lâchetés et aux aveuglements de nos sociétés. Il vient de faire paraître *Vivre. Le compte à rebours* (Gallimard), une dystopie apocalyptique où sur une terre vouée à la disparition des hommes seuls quelques élus sont choisis par une mystérieuse puissance pour réchapper au cataclysme en montant dans un vaisseau spatial. Devant la montée de l'intégrisme et de l'intolérance, Boualem Sansal semble nous dire : Combien de temps nous reste-t-il ?



QUELQUES QUESTIONS AU PRÉSIDENT :

Le thème de l'édition du Festival du Livre de Nice 2024 est le courage. Que vous inspire ce choix ?

Si on fait du courage le thème d'un festival de littérature c'est qu'il y a un problème de courage. Il ferait défaut. Dans le seul domaine de la littérature ? On s'interroge. Je dirais pour ma part qu'il fait défaut dans le domaine de la politique, à tous les échelons. On dirait que les politiciens français vivent dans la terreur, et donc dans l'ignorance, pris qu'ils sont dans la soumission et le carriérisme. On dirait aussi que leur peur s'est diffusée dans la société. Qui le premier retrouvera le courage et coupera la corde qui étrangle le pays et ses élites ?

Un écrivain se doit-il d'être courageux ?

Pas nécessairement. S'il a peur, il peut écrire sous pseudonyme, user de méthodes littéraires connues qui permettent de dire sans s'exposer : le conte philosophique, la fable, la dystopie, etc. Le courage est nécessaire si l'auteur est engagé dans un combat politique, qui naturellement se fait à visage découvert avec les risques que cela implique sur sa carrière et sa personne.

Vous êtes victime de censure, de harcèlement de la part du pouvoir algérien. Pourtant vous n'avez jamais cessé d'écrire, dénonçant la terreur et l'emprise islamique, la corruption. Il vous faut du courage...

La question du courage s'est posée à moi tardivement. Quand entre 1995 et 1998, j'ai écrit ce brûlot intitulé *Le serment des barbares*, l'Algérie était plongée au plus profond de la guerre civile, la terreur généralisée avait paralysé le pays. Les intellectuels et les journalistes ont été décimés par les islamistes et les survivants ont fui à l'étranger. Je ne pensais pas à publier mon texte, J'écrivais pour moi, pour essayer de comprendre notre drame. L'idée m'est venu plus tard, en 1999, lorsque l'armée qui se voyait perdre la guerre politique et militaire face aux islamistes, a offert aux islamistes une réconciliation-amnistie générale et un partage du pouvoir et de la rente pétrolière. Dès lors que islamistes ont accepté l'offre, le niveau de violence dans le pays est tombé à presque zéro, hors quelques irréductibles qui ont fini par aller faire leur djihad ailleurs, au Sahel avec l'Aqmi, en Irak avec Al-Qaïda, en France avec les frères musulmans. Le courage qui avait totalement disparu du pays est revenu en trombe. Publier

devenait possible. Je comprenais quand même que la guerre pouvait revenir aussi vite qu'elle était partie. J'ai donc pris le risque de l'envoyer à un éditeur en France (Gallimard), en me disant qu'au pire je fuirais à l'étranger à mon tour. En fait *Le serment de barbares* a plutôt été bien accueilli en Algérie, par les islamistes car ils l'ont vu comme une critique du régime militaire et par le pouvoir parce qu'il y voyait la dénonciation de l'ancien régime et des fous de Dieu.

Tout serait parfait si je m'étais arrêté là, mais j'ai continué à écrire, et à m'exprimer dans les médias, à prêcher pour la démocratie, la laïcité, et appeler à instruire le procès de tous ceux qui avaient été à l'origine de la guerre civile et des crimes de guerre commis par les uns et les autres. La guerre des armes était finie, il fallait maintenant ouvrir celle de la vérité, de la démocratie, de la paix véritable. Là, je suis devenu la cible de toutes les critiques, des islamistes, du pouvoir et même des intellectuels, de la presse, que j'accusais de manquer de courage.

Vous n'avez jamais voulu quitter l'Algérie. C'était évident pour vous ?

Rien n'est jamais évident dans ce genre de combat, il faut chaque jour évaluer la situation et opter pour la plus efficace. Ça a marché jusqu'à présent. En revanche ma vie est devenue très pénible avec la réputation que m'ont fait les agents du système et les gardiens du temple qui me présentaient à l'opinion comme ennemi de l'islam, antinational, agent de la France et d'Israël, révisionniste et j'en passe. Les insultes et les menaces plus ou moins voilées pleuvent.

De livre en livre, vous alertez. Pensez-vous être écouté ?

Je n'ai jamais été écouté ou seulement d'une oreille. J'ai l'impression que les politiques ne veulent pas trop savoir pour ne pas avoir à prendre des décisions qui dérangeraient leurs affaires. Ou alors chacun compte sur l'autre pour régler les problèmes, il y a comme une division du travail qui s'est installée : la question de l'immigration au RN, la question de l'islam à Reconquête, la communication bien pensée à la Macronie, la dénonciation du capitalisme au PC, la défense de l'islam et de l'immigration clandestine à la Gauche et aux représentants autoproclamés de l'islam en France.

Vivre. Le compte à rebours, votre dernier roman s'inscrit dans une forme de littérature apocalyptique.

Vivre a toutes les apparences de la science-fiction mais il n'est pas un livre de science-fiction, ou il l'est simplement par le vocabulaire scientifique que j'ai utilisé ici et là. *Vivre* est un livre qui rappelle une histoire vieille comme le monde. Depuis toujours, dans toutes les civilisations, et cela plutôt est bien documenté, les hommes ont entendu des voix qui leur annonçaient la fin de l'ancien monde et la naissance d'un nouveau monde, réputé meilleur. Ces voix étaient celles de dieux comme Yahvé qui a « parlé » à Abraham et à Moïse, comme Mazda qui a « parlé » au roi Zarathoustra, Allah qui a « parlé » à Mahomet, ou des entités venues de l'espace comme à Babylone du temps de Nabuchodonosor. Depuis l'invention des télescopes et radiotélescopes, nos astronomes passent leur temps à scruter l'espace, à la recherche d'un signal d'un autre monde. *Vivre, le compte à rebours* part d'une histoire vraie, survenue en 2017, qui a vu l'entrée dans notre système solaire d'un objet céleste mystérieux qu'on a tout aussi mystérieusement nommé Oumuamua, mot hawaïen qui veut dire Messenger. Cela dit, la science-fiction offre une grande liberté dans l'invention, on peut tout imaginer et le dire sans crainte de tomber dans le ridicule. On peut parfaitement imaginer un monde tout à fait crédible gouverné un jour par des robots, des virus, des esprits. Ça aurait du sens pour nous.

La fin du monde était le titre de votre 2084. Comme dans Le train d'Erlingen (Gallimard, 2018), on se trouve aux frontières du réel.

Ce sont des fables, des paraboles, de la science-fiction qui pourraient devenir demain des réalités. C'est une façon de nous préparer à tout. L'avenir nous surprendra toujours. Les chasseurs-cueilleurs que nous étions il y a trente mille ans pouvaient-ils imaginer notre monde d'ordinateurs, d'avions, de sous-marins ? Le temps de la Terre arrive à sa fin, l'avenir est dans les étoiles, où on a

maintenant recensé des milliers et bientôt des millions de planètes identiques à notre vieille terre.

Vivre est une histoire d'Arche de Noé. Sauf qu'il faut faire des choix...

Mais Noé a fait des choix. Il a choisi sa famille et abandonné les autres à la mort, il a choisi un couple parmi tous les couples d'une même espèce. L'être humain ne fait que ça, toute sa vie, choisir selon ses critères et ses moyens. Dieu lui-même fait des choix, il préfère ceux qui croient en lui. Aujourd'hui, ce sont les musulmans, tout leur réussit.

Vous avez une formation scientifique. Est-ce que cela a éclairé l'écriture de ce livre ?

Je pense que ma formation scientifique a influencé ma façon de penser et d'écrire. S'ajoute à cela le fait que j'ai beaucoup enseigné et que j'essaie d'avoir une démarche pédagogique. Parfois, j'ai envie de m'en affranchir et de laisser parler la poésie qu'il y a en moi, si j'en ai. Cela dit, mes livres empruntent plus à l'essai qu'à la poésie.

Quelle vision avez-vous de l'avenir ?

Sombre. L'homme n'est plus à la hauteur de son destin. Il s'est enrichi, s'est développé, il maîtrise son environnement mais du côté du cerveau, il s'est atrophié, il a laissé les systèmes, les ordinateurs, le marché, les institutions penser et agir à sa place. Il ne cuisine même plus sa nourriture, elle est fabriquée par des ordinateurs dans des usines automatiques inhumaines. Il est comme un animal apeuré dans une usine, maltraité par le complexe militaro-industriel et financier et par l'industrie bêtifiante du spectacle. Il en paie le prix en stress, en maladies, en bêtise, en souffrance morale.

Vous connaissez Nice ?

Je suis venu des dizaines de fois à Nice depuis mon premier roman. Je m'y suis fait des amis. Nice c'est la Méditerranée et la Méditerranée c'est mon pays.

Nice a subi deux attentats islamistes meurtriers en 2016 et en 2020. Cela sera très présent à votre esprit...

Nice est une ville martyre, elle a payé le prix fort à l'islamisme. Après Paris qui a été lourdement suppliciée par les attentats de *Charlie Hebdo*, de l'Hyper Casher, du Bataclan et du stade de France, il y a Nice avec les horribles crimes de la Promenade des Anglais et de la basilique Notre-Dame. Il faut constamment y penser, parce que c'est un devoir envers les victimes et leurs familles mais aussi pour ne plus se laisser endormir par ceux dont les idées et les discours ont permis que cette monstruosité se développe dans le sein de la France libre, démocratique et laïque.

On pense aux vers du Cimetière marin de Paul Valéry : « Le vent se lève !... il faut tenter de vivre !/ L'air immense ouvre et referme mon livre ».

Paul Valéry est une figure majeure de la littérature française, son œuvre est formidablement inspirante. Je suis tout particulièrement influencé par son style et sa poésie. Il nous a laissé une autre sentence forte qui a certainement inspiré Camus : « *Le réel ne peut s'exprimer que par l'absurde* ».

Par Xavier Houssin

Le festival proposera une rencontre avec **Boualem SANSAL**, animée par **Franz-Olivier GIESBERT**.

À découvrir sur www.lefestivaldulivredeNice.com et www.nice.fr

À LA RENCONTRE DES ÉCRIVAINS

Retrouvez les auteurs du festival. Ils ont une foule d'histoires à partager !

Bavardez avec le prix Goncourt 2023, **Jean-Baptiste Andrea**. *Veiller sur elle* (L'Iconoclaste), vous le savez, déroule l'histoire, dans l'Italie du début du XX^e siècle, de ceux qui n'auraient jamais dû se rencontrer. **Rémi Baile** avec *Les enfants de la crique* (Bruit du monde) offre un premier roman qui parle de paradis perdu. Douce amertume, émois, tristesse pour **Philippe Besson** (*Un soir d'été*. Julliard) lui fait revivre un drame de ses 18 ans. **Eric Fottorino** écrit une bouleversante lettre, comme un long poème en prose, à la petite sœur qu'il n'a pas pu connaître (*Mon enfant, ma sœur*. Gallimard). De Grasse où il a grandi jusqu'au succès mondial de ses créations, partez en voyage avec **Jean-Claude Ellena** à travers les parfums (*L'odeur des jours*. Arthaud). **Colette Fellous**, prix Méditerranée 2024, rassemble le langage des fleurs et les récits d'enfance (*Quelques fleurs*. Gallimard). Dans la droite ligne de la « Librairie francophone », son émission culte de France Inter, **Emmanuel Khérad** offre, d'un pays à l'autre, douze récits de rencontres avec des écrivains et des artistes (*Regarde le monde*. Stock). Dans *L'insolence des miracles*, **Didier van Cauwelaert** tient une sorte de petit dictionnaire de l'impossible. *Saturation* de **Thaël Boost** (Anne Carrière) fait entendre la voix de Gustave Courbet qui s'adresse à une jeune fille d'aujourd'hui : une belle conversation avec un fantôme. Découvrez aussi le troublant récit de mort imminente d'*Un coup au cœur* d'**Emmanuelle de Boysson** (Calmann-Lévy). **David Foenkinos**, lui, dans *La vie heureuse* (Gallimard) l'envisagerait plutôt (la mort) comme une deuxième chance... **Simonetta Greggio** à offre tous les amoureux de B.B. un roman plus beau qu'une biographie (*Mes nuits sans Bardot*. Albin Michel) et **Camille de Peretti** éparpille puis rassemble les pièces du mystère qui entoure un tableau de Klimt avec *L'inconnue du portrait* (Calmann-Lévy).

Pas trop fatigués de déambuler dans les allées du festival ? Avancez encore un peu.

« Écrivez-vous le soir ou le matin ? », « Comment trouvez-vous vos histoires ? » Si vous avez envie de poser ce genre de questions aux écrivains, sachez qu'**Irène Fraïn** en fait le tour dans *Écrire est un roman* (Seuil). **Grégoire Delacourt** persévère avec *La liste 2 mes envies* (Albin Michel). Cette suite que beaucoup attendaient, est une jolie réflexion sur l'argent et le bonheur. Entrez dans un véritable *page turner* avec *La double vie de Dina Miller* de **Zoé Brisby** (Albin Michel) ou comment, dans l'Alabama des années 1960, sur fond de conquête spatiale, de guerre froide et de vilains secrets, une jeune femme vient régler d'anciens comptes. Évadez-vous dans le grand bush australien avec **Claude Rizzo** (*Va et n'oublie pas de revenir*. Campanile) ou partez au sultanat de Brunei avec **Jean-Christophe Rufin** (*D'or et de jungle*. Calmann-Lévy). Côté romans historiques, **Julia Malye** s'attache aux destins des femmes internées à la Salpêtrière au début du XVIII^e siècle qu'on expédie alors en Amérique pour épouser des colons (*La Louisiane*. Stock). Vous saurez aussi tout sur la vie sensible de l'auteur du *Petit Prince* en lisant *Saint Exupéry, les amours de sa vie* d'**Alain Vircondelet** (Allisio).

D'une table à l'autre, vous pourrez aussi découvrir le troisième volet de la fresque historique **Akli Tadjer** sur le destin d'une famille kabyle algérienne de 1939 à 1962 (*De ruines et de gloire*. Les Escales), le nouveau Bernard Werber (*Le temps des chimères*. Albin Michel) ou les livres de **Yannick Grannec** (*Au-dedans*. Anne Carrière), de **Sophie Tarantini** (*Rainbow blues*. Hugo), de **Sabrina Philippe** (*Mes derniers mots seront pour toi*. Flammarion). Ceux de **Carène Ponte**, de **Julien Sandrel** et de beaucoup, beaucoup d'autres. Bon festival !

UN MONDE **BOULEVERSÉ**, UNE SOCIÉTÉ **EN CRISE**

Le pogrom du 7 octobre et la riposte d'Israël contre le Hamas dans la bande de Gaza, la menace iranienne, la guerre en Ukraine, et tous les conflits armés de grande ampleur qui se déroulent actuellement au Burkina Faso, en Somalie, au Soudan, au Yémen, en Birmanie, au Nigeria, en Syrie... Le monde est à feu et à sang. La paix semble si fragile. Comment ne pas sombrer dans la confusion et la crainte ? À défaut de nous rassurer, grands témoins, journalistes, chercheurs, analystes, sont là pour nous aider à comprendre, à nous situer, à dégager notre propre vision. À Nice, venez les écouter dans les tables rondes, les débats. Ou, plus simplement, engagez la conversation avec eux.

À ne pas rater : *Holocaustes : Israël, Gaza et la guerre contre l'Occident* (Plon) du politologue **Gilles Kepel**. « À mon sens, écrit-il, le 7 octobre est beaucoup plus important que le 11 septembre 2001. ». Deux peuples pour une même terre ou l'histoire d'une cohabitation impossible ? Dans *Israël/Palestine Anatomie d'un conflit* (Les Arènes), les journalistes **Thomas Snégaroff** et **Vincent Lemire** remontent aux origines. En cinquante questions-réponses, avec des cartes, des infographies, ils donnent les clés pour comprendre. *Occident ennemi mondial n°1* (Albin Michel), du brillant essayiste **Jean-François Colosimo** pointe ce qui oppose aujourd'hui les néo-empires orientaux (Russie, Turquie, Iran, Chine, Inde) à un Occident érigé pour eux en figure absolue du Mal. **Vladimir Fédorovski**, ancien diplomate de Brejnev et promoteur de la *perestroïka*, dépeint, dans *Un diplomate venu du froid* (Balland) la réalité de la situation politique en Russie et le « problème Poutine ». Il analyse les complots de succession au sein du Kremlin, alimentant ainsi les débats autour des élections présidentielles russes, ukrainiennes et américaines de 2024. Quant à **Anne Nivat**, grand reporter, prix Albert-Londres pour son premier livre sur son expérience tchéchène (*Chienne de guerre*. Fayard, 2000), elle publie *La haine et le déni. Avec les Ukrainiens et les Russes dans la guerre* (Flammarion). Elle est allée des deux côtés de la ligne de front pour rencontrer soldats et civils et apporte une nouvelle lumière sur ce conflit qui dure depuis déjà 2 ans. Longtemps reporter de guerre elle aussi, **Patricia Allémonière** a couvert les conflits aux quatre coins du globe (en Bosnie, en Algérie, en Irak, en Afghanistan). Au cœur de ce métier dangereux, elle est devenue aussi, en 1993, maman d'une petite fille à qui elle raconte aujourd'hui (pour ses vingt ans) toutes ces années (*Au cœur du chaos*. Arthaud). Pour l'explorateur et écrivain **Patrice Franceschi** l'actuelle Union européenne est défaillante, car principalement bâtie sur l'économie. Il pense à des états unis d'Europe (*Croire et agir*. Plon). Et ceux qui s'intéressent aux relations avec l'Algérie regarderont avec intérêt le quatrième tome des Mémoires de **Saïd Sadi**, l'ancien dirigeant du Rassemblement pour la culture et la démocratie : *Le pouvoir comme défi* (Altava).

LES VERSIONS DE L'HISTOIRE

Pour éclairer toutes ces questions (et d'autres) avec un regard historique, on n'oubliera pas *Après la nuit. Ces chrétiens qui ont reconstruit la France et l'Europe 1945-1954* (Calmann-Lévy) du rédacteur en chef au *Point*,

Jérôme Cordelier. De **Jérémy Guedj**, maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université de Nice, *Les Juifs français et le nazisme 1933-1939* (PUF) ou de **Pierre Abou** *Le cercle des chacals* (Cerf) qui bat en brèche le mythe des « nazis francophiles ». Sur cette période encore, *Opération Vésuve* de **Henri-Christian Giraud** (Cerf) qui raconte la libération de la Corse à l'automne 1943. À partir de la tentative d'assassinat (déjouée *in extremis*) de Golda Meir sur le sol italien 1973, à la veille de sa rencontre avec Paul VI, le journaliste politique **Michaël Darmon** déroule l'histoire méconnue des relations entre le Vatican et Israël (*Le pape et la matriarche. Passé composé*). Et avec *Tragédie française* (Gallimard) **Franz-Olivier Giesbert** livre le dernier tome (de 1981 à aujourd'hui) de son *Histoire intime de la V^e République*.

JEUX ET ENJEUX DE SOCIÉTÉ

Impossible d'échapper à l'actualité politique. Les choix du gouvernement, les institutions, les partis, de gauche, de droite, l'immigration, l'Europe, les religions, l'islamisme, l'écologie, l'ensauvagement et la violence, le féminisme, les sondages, les élections... Sur tous ces sujets chacun a son opinion. Quelquefois hésitante, quelquefois bien tranchée. Au Festival du Livre de Nice, vous pourrez la conforter, ou mieux, la confronter avec ceux qui observent la vie publique ou qui en sont les acteurs.

Avec **Alain Bauer**, professeur de criminologie au Conservatoire national des arts et métiers. Alors que la criminalité, la violence ordinaire et le sentiment d'insécurité augmentent en France, il pointe le délitement du pacte social et le dérèglement de la représentation politique (*Tu ne tueras point*. Fayard). Face au tourbillon de violence sans précédent qui emporte notre pays le temps d'agir presse dit le magistrat et ancien député **Georges Fenech** (*L'ensauvagement de la France La responsabilité des juges et des politiques*. Éditions du rocher). Mais que répondre à ceux qui vous accusent d'emblée de sexisme, de fascisme, d'islamophobie ou qui vous traitent de bobo ? Les mots du débat public sont manipulés à des fins idéologiques explique **Rachel Khan**. Avec humour, elle appelle à reprendre en main le vocabulaire (*Encore debout : la République à l'épreuve des mots*. L'Observatoire). Racisme, colonisation, esclavage... Arrêtons de nous accuser de tout ! proteste l'essayiste et philosophe **Jean-Loup Bonnamy**. Avec *L'occident déboussolé* (L'Observatoire) il livre une analyse pertinente et claire du malaise de notre civilisation. La géographe **Sylvie Brunel**, longtemps engagée dans l'association humanitaire « Action contre la faim », passionnée de Camargue, écrit une fable écologique pleine d'humour sur le changement climatique (*Le sourire de l'alligator*. Éditions du Rocher). Dans *Le chat et le renard* (L'Observatoire) **Patrice Duhamel** raconte l'histoire savoureuse (et si souvent tendue) des relations entre présidents et Premiers ministres sous la V^e République. Et **Hélène Vézier** (on se souvient de son *one woman show* « Politiquement incorrect » où elle était « Madame Meuf »), publie *Très très feutré* (Éditions du Rocher), l'aventure intime et initiatique d'une jeune femme, ni de droite ni de gauche, qui rejoint la politique à 25 ans et en ressort quinze ans plus tard, plutôt... révoltée. C'est drôle et grinçant. Parfois mieux vaut en rire. N'est-ce pas ?

TOUS CES GENS DONT ON PARLE

En 1968, l'artiste américain Andy Warhol laissait encore certains perplexes en exposant au *Moderna Museet* de Stockholm des empilements de boîtes de savon Brillo, à la manière des pyramides de produits en promotion dans les supermarchés. Mais c'est à cette occasion qu'il prononça pour la première fois la phrase tant de fois répétée : « *À l'avenir, chacun aura droit à quinze minutes de célébrité Mondiale* ». Célèbres ? Comme chaque année, le Festival du Livre de Nice vous permet de rencontrer ces acteurs, ces chanteurs, ces journalistes que vous connaissez par les journaux, la radio, la TV, les réseaux sociaux. Offrez-vous donc le quart d'heure de conversation avec eux. C'est sûr, ils vous attendent.

Tiphaine Auzière est avocate. Et belle-fille du président Macron. Son premier roman *Assises* (Stock) est une fiction judiciaire qui nous emmène, dans le quotidien de Diane, une avocate, en charge d'affaires dramatiques et douloureuses (une fillette violée, une femme victime de harcèlement ou une autre accusée d'homicide volontaire sur son mari qui la battait). Pour rester sur le versant des peines, l'animatrice, journaliste et romancière **Valérie Benaim** signe une enquête étonnante sur les femmes éprises de tueurs en série. Des *murders groupies* qu'on appelle scientifiquement des *hybristophiles*. (*Il n'est pas celui que vous croyez*. Fayard). **Jacques Pradel** homme de radio et de télévision, longtemps animateur de « L'heure du crime » sur RTL, publie (en collaboration avec le général **François Daoust**, directeur du Centre de recherche de l'École des officiers de la gendarmerie nationale) *Police technique et scientifique. Le choc du futur* (Éditions du Rocher). On y découvre comment se mène une enquête aujourd'hui et quels nouveaux outils aident à la recherche de la vérité. La journaliste et chroniqueuse **Nathalie Saint-Cricq**, à partir d'une histoire vraie, lève le voile sur une curieuse affaire des années 1960. Alors que les corps de quinze héros de la France combattante font leur entrée solennelle dans la crypte du mont Valérien, la rumeur court que l'un des cercueils est vide. C'est qu'il y plane *L'ombre d'un traître* (L'Observatoire)... Côté confidences, **Ève Ruggieri**, au grand talent de conteuse, (on se souvient de « Musiques au cœur ») se raconte à son tour et évoque les rencontres qui ont jalonné ses années (*Au cas où je mourrais*. Flammarion). **Hippolyte Girardot** se plonge dans le roman vrai de sa jeunesse à la recherche d'un film et d'illusions perdus (*Un film disparaît*. Seuil). Avec *Rire* (L'Observatoire) le journaliste et écrivain, Ancien directeur de *Charlie Hebdo* et de *France Inter*, **Philippe Val** développe une véritable éthique de l'humour. Cela seul, dit-il, peut nous sauver du pire. Quant à l'humoriste **Alex Vizorek**, dans *L'histoire du suppositoire qui voulait échapper à sa destinée* (Michel Lafon), il nous entraîne (c'est pour tous les âges) dans une bien branquignole aventure. Ah, la célébrité... « *Pour se faire un nom, il faut être connu* », écrivait Jules Renard dans son *Journal*.

CÔTÉ CHANSON

LA DOUCE MÉLANCOLIE DE PASCAL DANEL

La Plage aux romantiques, Les neiges du Kilimandjaro ! Les chansons de Pascal Danel sont dans toutes les mémoires.

Pour la première fois l'auteur-compositeur-interprète se confie à son ami **Marc Benveniste**, essayiste et romancier, spécialiste de Jorge Semprun et d'André Migdal, à qui l'on doit *Que sont les Juifs pour la France ?* (Préface de Haïm Korsia. Auteurs du Monde, 2021), un livre à vraiment relire dans l'inquiétant contexte d'aujourd'hui. La vie de Pascal Danel est un vrai roman. Né le 31 mars 1944 (il a donc 80 ans), il est abandonné à la naissance, élevé un temps chez ses grands-parents et trimballé de pensionnats en familles d'accueil. Apprenti forgeron, garçon de ferme, à quinze ans il est équilibriste dans un cirque et découvre la guitare sur un lit d'hôpital. Après le conservatoire de la rue Blanche, il joue dans un groupe de rock et enregistre en solo son premier 45T à vingt ans. Deux ans plus tard il est en haut de l'affiche. Il raconte aujourd'hui son aventure intime, sa carrière, et rend hommage à ceux qui l'ont aidé, à ceux qui l'ont aimé. À ses amours, à ses amitiés. Aux siens. C'est d'une belle franchise, d'une douce mélancolie. « *Elle était si loin la dune/ Comme le temps a passé* », chante-t-il (toujours) dans *La Plage aux romantiques*.

J'ai le mal de mère... : Pascal Danel se livre. Entretien avec Marc Benveniste (Auteurs du monde).

CÔTÉ SCIENCES

AU BOUT DU CIEL

Les scientifiques estiment le nombre d'étoiles présentes dans l'univers à quelques deux cent trilliards. Celles qu'on peut voir par une nuit claire ne seraient que 6 000. Autant dire pas grand-chose. Nous voilà pris de vertige au balcon de l'infini. Envolez-vous pour l'espace. Au festival, les astronomes vous tendent leurs télescopes.

Du Big Bang à aujourd'hui, dans *L'Odyssée cosmique* (Seuil), **Éric Lagadec**, astrophysicien à l'Observatoire de la Côte d'Azur, spécialiste de la poussière d'étoiles, raconte la formation des galaxies et la vie des astres (sans oublier notre planète Terre). Dernières découvertes, secrets d'exploration, souvenirs personnels, il embarque dans un voyage aux confins de l'univers. **Patrick Michel**, son confrère astrophysicien responsable du groupe « Théorie et observation en planétologie » au même Observatoire de la Côte d'Azur raconte les missions qui ont permis d'approcher les astéroïdes, de s'y poser à des millions de kilomètres, et même d'y récolter des échantillons pour les rapporter sur Terre. Avec lui, nous sommes vraiment dans l'espace (À *la rencontre des astéroïdes*. Odile Jacob). Quant à **Christophe Galfard**, physicien et écrivain, explorateur des trous noirs, son *Voyage vers l'infini* (Michel Lafon) illustré de photos saisissantes est à couper le souffle.

LE CONTINENT DES LIVRES NOIRS

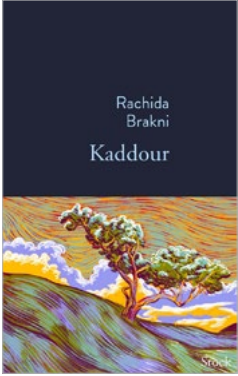
Les polars ont beau être les romans du noir et du sombre, ils ne se cachent plus du tout. Quel succès ! Ils représentent en effet aujourd'hui, un roman sur cinq. Thrillers, enquêtes et j'en passe. Avancez avec sang-froid dans cet univers si délicieusement inquiétant. À Nice, cette année encore, il y en a pour tous les frissons.

À commencer par cette instagrammeuse aux 30 millions d'abonnés qui s'est volatilisée. Dans *Yzzi a disparu* (XO), **Bruce Benamran** nous égare jusqu'au bout. Toute la toile est en ébullition, et Steve O'Maley, l'inspecteur du *Boston Police Department* sèche. Il n'est pas très fan d'internet. Quels événements terrifiants attendent Monica à Nice ? On tourne jusqu'au malaise, jusqu'au vertige, avec *La valse des illusions* d'**Alina Ghimis** (Yellow). Du grand suspense. À suivre, un polar qui fouille dans les marigots de l'Histoire. Que s'est-il passé en Italie le 6 juin 1924 pour qu'une vengeance perdure jusqu'à aujourd'hui ? Des menaces sourdes, une croix gammée mise au fer rouge sur un cadavre, des disparitions. *Oubli interdit* de **Pierre Brocchi** (Lucien Souny) ne laisse vraiment pas en paix. Pas davantage que les meurtres étranges et barbares perpétrés sur l'île d'Oléron de *Noir comme l'orage* de **Sonja Delzongle** (Fleuve Noir). Le capitaine Max Fontaine de la P.J. de La Rochelle enquête. Il ne se doute pas de la fureur qui l'attend. Les lecteurs de **Stéphane Galas** connaissent bien le détective Wilfried Bosco et la médium Ms Alvarez. Dans *Metamorphosis* (Michel Lafon) les voici cette fois dans le Massachusetts aux prises avec un psychopathe qui égorge au hasard des rues. Après *Coup de Pelle* **Alice Pol** entraîne Charlie, la jeune capitaine de police angoissée, dans un nouveau thriller (*En eaux vives*. Robert Laffont). Toute la violence du monde est dans le premier tome de *Et chaque fois mourir un peu* (Récamier) de **Karine Giebel** qui signe ici un roman noir et engagé sur l'horreur de la guerre. **Eric Giacometti** et **Jacques Ravenne**, les rois du polar ésotérique publient *La clef et le croix* (JC Lattès), une histoire de Templiers et de sociétés secrètes napoléoniennes. Plus au calme, on peut se laisser prendre au charme de *Melbane* de **Julie Jenner** (RIC), entre mystère et romance. Ou tenter de répondre à des questions. Comment résoudre un meurtre si personne ne l'a commis ? se demande Valentin Musso dans *Le mystère de la maison aux trois ormes* (Seuil). Au fait, dans *Service après-mort* (HDO) a-t-on le bon cadavre ? **Christophe Wojcik**, vous répondra que la pompe funèbre n'est pas sans danger.

De nombreux auteurs participeront aux débats et conférences du festival.
Découvrez le programme sur www.lefestivaldulivredenice.com et www.nice.fr



CORRÈNE PRIST



RACHIDA BRAKNI LA TÉNACITÉ EN HÉRITAGE

Actrice, metteuse en scène, chanteuse, il y avait longtemps que Rachida Brakni avait envie de se lancer dans l'écriture d'un livre. Mais elle restait tout au bord de la page. Comme intimidée. Il aura fallu la mort de son père, en août 2020, pour que les mots deviennent nécessaires. *Kaddour*, qui vient d'être publié aux éditions Stock raconte la douleur du deuil et dessine le portrait d'un homme simple, vaillant, sensible, venu d'Algérie pour travailler en France et qui, toujours, avait gardé au cœur un silencieux mal du pays. C'est une histoire familiale de silences et d'humilité qu'elle partage aujourd'hui. Entre devoir de mémoire et reconnaissance, se devine aussi, dans le filigrane de ce récit des origines, les étapes de son propre chemin.

Mieux que du courage, Rachida Brakni a de la ténacité. Aînée de trois enfants (née en 1977, elle a un frère et une sœur), elle a grandi en banlieue sud de Paris. Ses parents sont tous deux venus d'Algérie. Son père, Kaddour, orphelin à sept ans, a quitté son pays au milieu des années 1950 pour la France. Il sera routier, chauffeur-livreur. Kheïra, sa mère, fera des ménages. La fillette est bonne élève. Elle veut être à la hauteur. Ne pas décevoir ses parents. Comme ils ne savent ni lire ni écrire le français, elle les aide aussi pour les démarches, les rendez-vous administratifs. En fait elle les défend. D'où sa première vocation : avocate. Elle voulait aussi être sportive de haut niveau. Mais elle va rencontrer son véritable avenir au club de théâtre du lycée. Elle sera comédienne.

Ne compter que sur soi. A vingt ans, elle est serveuse dans les bars, la nuit, pour financer ses cours et décroche le concours d'entrée au conservatoire. Ne jamais transiger. Deux ans plus tard, elle sème la pagaille avec une lettre ouverte au *Monde* qui dénonce le fait qu'il y a bien peu d'acteurs noirs ou d'origine maghrébine dans la troupe de la Comédie française. Cela ne l'empêchera pas d'y entrer un peu plus tard. Pour trois années seulement. L'atmosphère est étouffante. Elle se sauve.

Toujours tête haute. Toujours fière, toujours exigeante. Une quinzaine de pièces de théâtre, une trentaine de films. Une brassée de récompenses (dont un César, un Molière). La carrière de Rachida Brakni est une suite de coups de cœur et de coups de gueule, de décisions claires, d'engagements sincères, profonds. On se souviendra dans ces temps de l'actualité de la guerre d'Israël contre le Hamas de *Je crois en un seul dieu* de Stefano Massini créé à la Comédie de Saint-Etienne (représenté au Théâtre national de Nice du 26 avril au 29 avril 2017). Elle y interprétait seule les rôles de trois femmes au cœur du conflit israélo-palestinien : une professeure israélienne de 50 ans cherchant à conserver ses idéaux de gauche, une étudiante palestinienne de 20 ans aspirant à mourir en martyre, et une militaire américaine de 40 ans engagée dans les troupes prêtant main-forte à l'armée israélienne dans les opérations antiterroristes. Ces trois femmes racontaient chacune les mois qui les séparaient du 29 mars 2002, jour où elles allaient se retrouver toutes les trois sur les lieux du même attentat à Tel Aviv.

Dans *Kaddour*, Rachida Brakni s'adresse à son père. « *De toi, je sais peu de choses.* » Ce qu'il lui a laissé en héritage, c'est ce qu'elle est, farouche, entêtée, volontaire et hardie. Dans le livre, elle recueille sa voix, ses souvenirs, son âme et les transmet. De son mariage avec Eric Cantonna en 2007 sont nés deux enfants, Emir, 14 ans et Selma 8 ans. Et c'est pour eux aussi qu'elle a écrit ce livre.



PATRICE NORMAND

OLIVIER POIVRE D'ARVOR L'OCÉAN EN PARTAGE

Il publie aujourd'hui un nouveau livre, une fable écologique qui met doucement et sûrement en garde. Il sait de quoi il parle. Depuis plus de trois ans, Olivier Poivre d'Arvor est notre ambassadeur des pôles. Cette charge n'a rien de symbolique ou d'honorifique. Les deux pôles, Arctique et Antarctique, sont aujourd'hui des avant-postes pour observer et pour comprendre le changement climatique. Le réchauffement menace en effet la biodiversité et la hausse du niveau de la mer concernera près de deux milliards d'habitants de la planète. La fonte des glaces s'accélère. La France qui se veut pionnière en matière de climat a donc une position à affirmer. Mais, au-delà, ces deux régions du globe ont aussi une importance stratégique considérable, tant en matière d'exploitation de ressources que dans la possibilité d'ouverture de nouvelles routes maritimes. Là aussi, il faut être présent.

Olivier Poivre d'Arvor a été conseiller littéraire dans l'édition, journaliste, acteur, metteur en scène. Il a occupé de nombreux postes dans les institutions culturelles françaises à l'étranger (en Égypte, en Hongrie, au Royaume-Uni). Diplômé (ambassadeur en Tunisie notamment), homme de médias (il a dirigé France Culture), président du conseil d'administration du Musée de la Marine, il est aussi l'auteur de nombreux livres (certains co-écrits avec son frère Patrick) consacrés aux aventures maritimes. Il a vraiment au cœur la passion de l'océan.

NICE ET LA GRANDE BLEUE

En juin 2025 se tiendra à Nice la *troisième Conférence des Nations Unies pour l'Océan* qui réunira pendant une semaine les chefs d'État et gouvernements du monde entier.

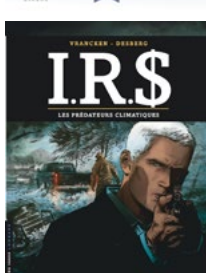
Ce rendez-vous au sommet, conjointement organisé par la France et le Costa Rica, réunira des chefs d'Etat et de gouvernement du monde entier pour parler de ce qui est essentiel : la préservation de notre Océan qui englobe 70 % de notre planète bleue. En tant qu'envoyé spécial du Président de la République, **Olivier Poivre d'Arvor**, ambassadeur des pôles et des enjeux maritimes, pilote les équipes côté français, en lien très étroit avec **Christian Estrosi**, à qui le Président a confié la mission de bâtir une Coalition des maires des villes littorales et administrateurs des régions côtières du monde.

Sous l'impulsion de son maire, Nice, ancrée au cœur du Sanctuaire marin de Pélagos, est devenue une métropole verte et bleue considérée comme un exemple en Méditerranée et au-delà, conjuguant développement économique, attractivité, art de vivre et préservation de l'environnement sur terre comme en mer, avec l'ambition de créer les conditions pour qu'on y vive à la fin de ce siècle, aussi bien qu'aujourd'hui, malgré les conséquences du réchauffement climatique global.

L'AMBASSADEUR ET LES OISEAUX

En 1907, la romancière suédoise Selma Lagerlöf achevait la publication du *Merveilleux voyage de Nils Holgersson à travers la Suède*. L'histoire d'un petit garçon qui, suite à un sort, se retrouvait embarqué dans un long voyage dans les airs avec les oies sauvages. Un roman écologique si l'on veut, car au fur et à mesure, Nils apprenait à aimer, à respecter, et à défendre la nature. Nul doute qu'Olivier Poivre d'Arvor avait ce beau livre en tête pour écrire **Deux étés par an**. Il imagine qu'en 2048 (c'est quasiment demain) un ambassadeur des pôles âgé de 90 ans (ce sera pile son âge) part accompagner deux sternes arctiques dans leur migration annuelle du Groenland à l'Antarctique. Avec Lily et Jet, il s'envole pour un sacré périple de 40 000 kilomètres au-dessus d'un monde que le réchauffement a sacrément bouleversé. C'est tristement réaliste (l'auteur sait de quoi il parle), émouvant, captivant. Plein d'un vigoureux espoir aussi. L'avenir peut être beau si nous en prenons soin.



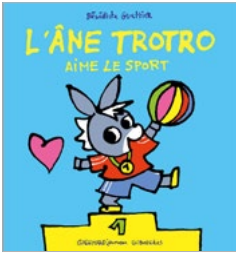


SANS MODÉRATION DÉVOREZ BÉDÉPHAGES !

« À croire mes parents, expliquait Hergé, je n'étais vraiment sage que lorsque j'avais un crayon à la main et un bout de papier. A sept ans je griffonnais des historiettes sur un gamin des rues. Je ne pouvais raconter une histoire que sous forme de dessin. Dans la classe, à l'heure des maths, je remplissais mes cahiers des gribouillages que je dessinais déjà sous forme suivie, à l'horizontale. C'est ainsi que tout a commencé. » Les débuts des auteurs de bande dessinée invités au Festival du Livre de Nice ont-ils ressemblé à ceux du père de *Tintin* ? N'hésitez pas à leur poser la question.

Quelle variété encore cette année ! **Goroglin** (pseudonyme d'un duo d'auteurs du Sud de la France qui aiment la bouillabaisse, le cassoulet et les bons moments entre amis) signe le 4^{ème} volume de *Molang*, un album tout en rigolades (Dupuis). Avec **Paola Antista**, découvrez la drôle d'école des sorciers de l'île de Vorn dans les nouvelles aventures de *Sorceline* (T.6. Vents d'Ouest). **Madd** avance dans le récit de l'épopée de *Poltron Minet*, le chaton abandonné par ses maîtres (Dupuis). Retrouvez aussi Kgosì, le roi déchu et amnésique dans le deuxième volet de *L'Ogre Lion* de **Bruno Bessadi**, cette aventure où s'entrechoquent démon maléfique et injustices sociales (Drakoo). **Philippe Larbier**, lui, continue de revisiter la mythologie grecque (*Les Petits Mythos*, T.14. Bamboo) et **Isabelle Lemaux** raconte dans *Les mondes perdus* (Dupuis) les aventures d'Amy, une adolescente passionnée d'histoire et de sciences naturelles, qui, à Londres début du XX^e siècle, réussit à convaincre son père adoptif, célèbre archéologue, de l'emmener dans mission sur les traces d'un temple maya. Il y aura une suite... Premier tome de *Ligne Maginot - La bataille des Alpes* d'**Yvon Bertorello** (Plein Vent) où trois jeunes gens de la région niçoise replongent dans le passé pour démêler un destin familial mystérieux sous l'Occupation. **Olivier Grenson** raconte la poignante rencontre d'un homme et d'une petite fille dans le Londres de 1940 dévasté par les bombes (*Le partage des mondes*. Le Lombard). **Serge Scotto** ne cesse de dérouler l'œuvre de Pagnol en BD avec, cette fois-ci, *Fanny et Marius* (Bamboo). **Bernard Vrancken** ouvre le 24^{ème} épisode d'*I.R.S* avec Larry B. Max aujourd'hui en lutte contre les prédateurs climatiques (Le Lombard). **Jal** continue le récit fantastique des *Aventures du Professeur Baltimont* (T.3. Clair de lune). Ajoutez à cela la suite des *Stars Wars Légendes* de **Davide Fabbri** (Panini Comics) et celle du manga de **Keto Valero** (*Darwin*. T.3. Ankama). Les bédéphages ont de quoi dévorer !

De nombreux auteurs participeront aux débats et conférences du festival. Découvrez le programme sur www.lefestivaldulivredeNice.com et www.nice.fr



L'ÂNE TROTRO EST UNE SACRÉE VEDETTE

L'âne Trotro, vous connaissez ? Depuis plus de vingt ans, au pays des livres pour les tout-petits, il est une star absolue. Espiègle et joyeux (d'autres diraient polisson et farceur), cet ânon gris à la crinière blanche regarde toujours la vie et les choses du bon côté. Il aime avant tout s'amuser. Il déteste les sardines et prendre son bain, mais son grand bonheur est de jouer dans les flaques d'eau. Heureux est-il d'avoir un papa et une maman que ses bêtises n'arrivent pas mettre vraiment en colère ! Il a une petite sœur Zaza, des amis, Lili et Boubou, et même une amoureuse Nana. Le premier livre est paru en 2000, on le retrouve aujourd'hui dans plus de 200 titres vendus à des millions d'exemplaires. Depuis 2004, on suit les aventures de Trotro dans une série télévisée animée et, en 2014, il a même eu droit à sa comédie musicale sur la scène des Folies bergère.

Derrière les crayons et l'encre de Chine, il y a une dame espiègle. Entre vocation et addiction, la créatrice de *Trotro*, **Bénédicte Guettier**, n'a jamais cessé de dessiner depuis l'enfance. Diplômée de l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art et de l'École supérieure d'art graphique Penninghen, elle travaille d'abord en *free lance* pour l'industrie, la publicité avant de publier son premier livre à L'école des Loisirs. *Amandine et Petit-lion* (1991) sera suivi de plus cinq cents autres titres. A L'école des loisirs, chez Casterman, chez P.O.L., chez Thierry Magnier, et chez Gallimard jeunesse où sont publiées toutes les aventures de Trotro. Bénédicte Guettier s'adresse aux petits. Elle leur écrit des livres qui accompagnent leur quotidien (*Je m'habille et de décolle*, *Je m'habille et je me couche* - L'école des Loisirs). Elle invente pour eux de drôles d'animaux comme *Le crocodile qui se prenait pour une fleur*, *La poule qui avait mal aux dents* (Casterman), *La baleine énervante* ou *La girafe coquette* (P.O.L.).

Pour de qui est de *Trotro*, aux dernières nouvelles, il aime le sport et, surtout, il est *Super-pompier*. Avec son camion rouge, il sauve une coccinelle de la noyade, ramasse un oiseau tombé du nid, délivre un papillon pris dans une toile d'araignée et aide sa maman qui a des problèmes avec le gâteau du goûter. On vous le dit : une vraie star !



GRANDIR AVEC LES LIVRES

Les livres font grandir. Ils sont des compagnons fidèles qu'on apprend tôt à aimer. Il y a les belles histoires qu'on vous raconte tout petits et les romans d'aventures qu'à dix ans dont on n'arrive pas à fermer les pages. Les livres aident à vivre. Ils enseignent les vertus de nos mondes, de nos civilisations. Et il faut se souvenir que tous les écrivains ont d'abord été de jeunes lecteurs.



Elodie Avati raconte l'éveil à la vie et les émotions des bébés avec *Petit être et la montre* (EFA). Faut-il s'habiller quand même s'il fait chaud au jardin ? demande **Susie Morgenstern** dans *Pas la salopette bleue* (Père Castor). **Peggy Nille**, elle, emmène les plus grands *À la recherche des petites bêtes les plus incroyables de notre belle planète* (Actes Sud). **Émilie Camatte** les embarque avec Olga compagne de l'amiral Choutte pour une belle aventure (*Olga fait le tour du monde* - JFTH). Entre le récit d'aventure et le conte onirique, **Mickaël El Fathi** les conduit avec douceur dans l'univers préhistorique de la jeune Sahana et d'un troupeau de bisons qui broutent dans les hautes herbes de la steppe (*Et pendant ce temps paissent les bisons* - Courtes et longues). À peine plus âgés, ils partiront dans le Pacifique Sud, à la recherche d'un botaniste qui a disparu (*Leo le pirate et l'énigme de Yate* de **Mira** et **Michel Saez** - Encres de Siagne). Côté ados épris d'aventures, **Océane Valentin** continue sa traversée des mondes imaginaires et épiques de *La reine de cendre T2* (Encre de légende), **Jenn Guerrieri** poursuit sa dark romance dans les bas-fonds parisiens des années folles avec *L'aube écarlate T2* (Harper Collins). Un vaisseau naufragé, une planète inconnue, un peuple hostile sont les ingrédients de la folle dystopie de **Gaël Aymon** (*La planète des sept dormants* - Nathan). Salomé est toujours la noire héroïne d'**Océane Ghanem** dans *Les oiseaux de la liberté T2 : La blanche colombe* (Plumes du web) et les *Devil's sons* de **Chloé Wallerand** sont à jamais unis dans leur tome 3 (Plumes du web). Alors que **Victor Dixen** ouvre le deuxième cycle de sa saga de fantasy baroque, *Vampyria america T2 : Le tombeau des étoiles* (Robert Laffont) et pourquoi ne pas partir aussi dans le « romantasy-mages » d'**Ariel Holzl**, *Magie et sentiments. Les secrets de Longdawn* (Slalom). Pour ceux qui sont plus sentimentaux, il y a *Veux-tu être mon +1* (Hugo) une romance compliquée de **Tamara Balliana** ou le récit des amours de collège de *Diego aime Julie* de



Sophie Grenaud (Rouergue). D'accord, la vie est quelquefois plus compliquée : au moment où l'on se pose des questions, Mathilde est convaincue que ses parents lui cachent quelque chose, (**Paloma de Dianous** *Mathilde fait sa vie* - Le lys bleu), *Poing levé* d'**Yaël Hassan** parle de la fierté identitaire (Le Muscadier) et **Félicitas Guillot** accompagne le séjour de Tom à l'hôpital *La peur de l'hôpital ? Le multivers à la rescousse* (Omnis). Tout finit par s'arranger. N'ayez pas peur. **Sans compter** *Suzanne Griotte et le parc aux limaces* de **Thibault Bérard** (Gallimard Jeunesse) Prix Jeunesse "Le livre des élèves de Nice" 2024. Lisez jeunesse !



LE BEL ENTHOUSIASME DE JEAN-LUC GAGLIOLO

Dix ans ! Élu depuis les élections municipales de 2014 (suivies de la réélection du maire en 2020), Jean-Luc Gagliolo est aujourd'hui adjoint à l'Éducation, à la Culture à l'École, au Livre, à la Lutte contre l'illettrisme, à l'Identité niçoise et aux Loisirs pour tous. Excusez du peu. Un ambitieux programme pour un homme de convictions. Grand amoureux de Nice et de sa culture, il a de qui tenir. Il est, en effet, le petit-fils de Francis Gag (1900-1988), conteur, poète, comédien, homme de radio dont il a tôt pris la relève. Au « Théâtre niçois de Francis Gag », dans le Vieux-Nice, il monte sur scène et écrit aussi pour la troupe (onze de ses pièces y ont été représentées). Professeur certifié d'occitan-nissart et de français, Jean-Luc Gagliolo enseigne au collège. Il débordé de projets, d'enthousiasme, et s'engage avec une détermination heureuse dans la poursuite de l'aventure municipale.

Petit point sur l'éducation et la culture au moment du Festival du Livre.

LECTURE ET THÉÂTRE POUR TOUS À L'ÉCOLE DES ÉCRIVAINS ET DES COMÉDIENS

Depuis 2008, la ville de Nice s'est lancée avec cœur dans une grande action de prévention de l'illettrisme auprès des jeunes. Tous les ans, dans le cadre de l'opération « Lecture pour tous », d'octobre au mois d'avril, des écrivains interviennent dans les écoles, les collèges les lycées, les associations de quartier, les hôpitaux pédiatriques, les centres d'animation, les bibliothèques (et même les prisons, car la lecture aide à la réinsertion). Grâce à Jean-Luc Gagliolo qui a ouvert le dispositif au « Théâtre pour tous », des comédiens participent maintenant à cet élan généreux. Il faut remercier, pour cette année scolaire 2023-2024 (avec beaucoup, beaucoup d'autres qui ont passé le relais) les écrivains **Marion Brunet, Estelle Faye, René Frégni, Gary Ghislain, Franz-Olivier Giesbert, Florence Hinckel, Guillaume Nail, Jean-Christophe Tixier, Séverine Vidal** ou les comédiens **Guillaume Gallienne, Thibault de Montalembert** ou **Max Boublil**. Tous unis pour que vivent les mots.

Cette année, une quarantaine d'établissements scolaires et associatifs niçois et métropolitains ont participé : plus de 2 600 élèves (près de 78 000 depuis 2008). 500 ouvrages sont distribués chaque année gratuitement.



NICE, LA CULTURE À 100 %

Déjà désignée « Ville d'Art et d'histoire » en 2019, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco en 2021, **Nice vient de recevoir le label « 100 % Éducation artistique et culturelle »** décerné pour cinq ans. Il s'agit d'une reconnaissance de toute la politique menée par la ville depuis de très nombreuses années pour une éducation artistique et culturelle de qualité. On le sait, sous l'égide de son maire, Nice a en effet mis en œuvre pour sa jeunesse un parcours riche. Rencontres avec des écrivains, des artistes, découverte de leurs œuvres : de nombreuses occasions sont offertes d'acquérir des connaissances, de les approfondir et les mettre en perspective. Et ce, dès la maternelle. Un plan « **Musique pour tous** » est également déjà lancé depuis trois ans en CP. L'obtention du label permettra d'engager des projets encore plus ambitieux. Ville des poètes, des écrivains, des compositeurs, des peintres. Il fait décidément bon apprendre, se cultiver, tout simplement grandir, à Nice.

DES CONCOURS ET DES PRIX POUR PETITS ET GRANDS

CONCOURS DE LA NOUVELLE JEUNES PLUMES

Cette année encore, la ville a organisé un concours jeunesse de la nouvelle. Plus d'une centaine d'élèves de la primaire au lycée y ont participé sur le thème : « Naissance au parc Phœnix ». Ce « jardin extraordinaire » à la Charles Trenet qui abrite aussi un remarquable zoo, n'a pas manqué d'éveiller l'imagination de tous ces écrivains en herbe. Une vingtaine de textes ont été retenus par les membres du jury présidé par le romancier **Didier van Cauwelaert**, prix Goncourt 1994. Les lauréats recevront leur prix dans le cadre du Festival du Livre.

Remise des prix le **samedi 1^{er} juin à partir de 10h**, au Forum des auteurs, en présence de Jean-Luc Gagliolo, Adjoint au Maire de Nice, des membres du jury et de son président.

CONCOURS DE LA NOUVELLE SENIOR

De nouveau comme chaque année, une nouvelle aventure littéraire senior s'inscrit dans le cadre du Festival du Livre, avec la possibilité « d'une nouvelle » ou « d'un récit ». C'est ce que nous propose notre Présidente du jury **Olympia Alberti**, écrivain, avec pour thème : « Un senior est une personne active, ayant acquis expérience et maturité. Face à l'actualité du monde comme il va, choisissez un fait qui vous intéresse, vous passionne, vous tracasse, proposez votre réflexion, votre analyse, votre point de vue. »

Remise des prix le **samedi 1^{er} juin à partir de 10h**, au Forum des auteurs, en présence des membres du jury et de sa présidente.

LE PRIX LITTÉRAIRE DES JEUNES LECTEURS NIÇOIS

Le résultat est tombé ! Près de 300 élèves niçois entre 9 et 11 ans (du CM1 à la 6^e) ont décerné le « Prix jeunesse : Le livre des élèves de Nice » à **Thibault Bérard** pour *Suzanne Griotte et le parc aux limaces* (Gallimard jeunesse), l'histoire d'une vieille femme qui déteste tout le monde et que le diable charge de voler l'âme de la plus adorable fillette du quartier. Pactes, sortilèges, limaces apprivoisées, et saucisses à la confiture : c'est drôle et tendre. Les jeunes jurés ont adoré. Trois autres titres étaient en compétition (*Les Papiliers* de Lenia Major - Gulf Stream, *Diego aime Julie* de Sophie Grenaud - Le Rouergue), *Les mercredis de Léo* de Yaël Hassan - Syros). Les auteurs iront dans les classes à la rencontre de leurs lecteurs et le lauréat sera récompensé pendant le Festival du Livre. Ce prix, créé l'an dernier par la ville, en partenariat avec les libraires indépendants de Nice, permet aux enfants de renforcer leurs liens avec la lecture et d'affirmer leurs goûts et leurs choix. L'autrice jeunesse **Susie Morgenstern** en est la marraine. Pour mémoire, le roman choisi en 2023 était *Mission kidnapping pour Erin* d'Anne-Gaëlle Morizur (Goater).

Remise du prix **vendredi 31 mai**, au forum des auteurs, en présence de Jean-Luc Gagliolo, Adjoint au Maire de Nice, Susie Morgenstern, Maud Pouyé, présidente de l'Association des libraires niçois (BD Fugue, Jean Jaurès, Les Journées Suspendues, Masséna, Les Parleuses, La Procure) et de nombreux élèves !



LE 28^e PRIX NICE BAIE DES ANGES

Parrainé et doté par la Ville de Nice, le 28^e prix Nice Baie des Anges vient de dévoiler sa sélection. Il récompense un roman français paru dans les douze mois précédant le Festival. Cette année, le lauréat a été désigné le 16 mai 2024. Il recevra son prix lors d'une cérémonie officielle en ouverture du Festival du Livre de Nice, le vendredi 31 mai, par **Christian Estrosi**, Maire de Nice, Président de la Métropole Nice Côte d'Azur, Président délégué de la Région Provence- Alpes-Côte d'Azur. Huit romans ont été retenus par les membres du jury présidé par **Franz-Olivier Giesbert**. Chacun d'eux a choisi un « coup de cœur ».

Franz-Olivier Giesbert, président du Jury : **La Louisiane**, Julia MALYE (Stock)

Aurélie de Gubernatis : **Au-dedans**, Yannick GRANNEC (Anne Carrière)

Didier van Cauwelaert : **Chaleur humaine**, Serge JONCOUR (Albin Michel)

Nicolas Galup : **Dans le ventre de Klara**, Régis JAUFFRET (Recamier)

Laurent Seksik : **Jusqu'à ce que mort s'ensuive**, Olivier ROLIN (Gallimard)

Irène Frain : **L'inconnue du portrait**, Camille de PERETTI (Calmann-Lévy)

Jean-Luc Gagliolo : **La langue des choses cachées**, Cécile COULON (L'Iconoclaste)

Paule Constant de l'académie Goncourt : **La maîtresse italienne**, Jean-Marie ROUART, de l'Académie française (Gallimard)

Un jury populaire de dix lecteurs, amoureux des livres et des mots, est également associé aux délibérations.

TOUS LES LAURÉATS DES ANNÉES PRÉCÉDENTES

Depuis sa création en 1996, à l'initiative de la Ville de Nice, ce prix littéraire a couronné les romanciers :

1996 - **Patrick Renaudot** *CX* (du Rocher)

1997 - **Raoul Mille** *Le paradis des tempêtes* (Albin Michel)

1998 - **Franz-Olivier Giesbert** *Le sieur Dieu* (Grasset)

1999 - **Gérard de Cortanze** *Les vice-rois* (Actes Sud)

2000 - **Claude Imbert** *Le tombeau d'Aurélien* (Grasset)

2001 - **Jean-Noël Pancrazi** *Renée Camps* (Gallimard)

2002 - **Paula Jacques** *Gilda Stambouli souffre et se plaint* (Mercure de France)

2003 - **Vénus Khoury-Ghata** *Le moine, l'Ottoman et la femme du Grand Argentier* (Actes Sud)

2004 - **Richard Millet** *Ma vie parmi les ombres* (Gallimard)

2005 - **Éric Fottorino** *Korsakov* (Gallimard)

2006 - **Jean-Paul Enthoven** *La dernière femme* (Grasset)

2007 - **Didier van Cauwelaert** *Le père adopté* (Albin Michel)

2008 - **Saphia Azzedine** *Confidences à Allah* (Léo Scheer)

et **René Frégni** *Tu tomberas avec la nuit* (Gallimard)

2009 - **Daniel Cordier** *Alias Caracalla* (Gallimard)

2010 - **Laurent Seksik** *Les derniers jours de Stefan Zweig* (Flammarion)

2011 - **Aurélie Hustin de Gubernatis** *Les gardiens du temps* (Plon)

2012 - **Romain Slocombe** *Monsieur le Commandant* (Nil)

2013 - **Valérie Tong Cuong** *L'Atelier des miracles* (JC Lattès)

2014 - **Sylvain Tesson** *S'abandonner à vivre* (Gallimard)

2015 - **Jérôme Garcin** *Le Voyant* (Gallimard)

2016 - **Akli Tadjer** *La Reine du tango* (JC Lattès)

2017 - **Barbara Israël** *Saint-Salopard* (Flammarion)

2018 - **Jean Siccardi** *L'auberge du Gué* (Calmann-Lévy)

2019 - **Daniel Picouly** *Quatre-vingt-dix secondes* (Albin Michel)

2021 - **Jean-Luc Barré** *Le corps d'origine* (Grasset)

2022 - **Thierry Vimal** *Au titre des souffrances endurées* (Le Cherche-Midi)

et **David Foenkinos** *Numéro deux* (Gallimard)

2023 - **Philippe Besson** *Ceci n'est pas un fait divers* (Julliard)

LE PRIX NICE BAIE DES ANGES EST ATTRIBUÉ À **CAMILLE DE PERETTI**



« La toile vibrait de beauté. Elle en avait le souffle coupé et se noyait dans l'œil bleu ciel piqueté de vert. Est-ce qu'elle était réellement le sosie de cette inconnue ? »

Peint à Vienne en 1910, le tableau de Gustav Klimt *Portrait d'une dame* est acheté par un collectionneur anonyme en 1916, retouché sur le maître un an plus tard, puis volé en 1997, avant de réapparaître en 2019 dans les jardins d'un musée d'art moderne en Italie.

Aucun expert en art, aucun conservateur de musée, aucun enquêteur de police ne sait qui était la jeune femme représentée sur le tableau, ni quels mystères entourent l'histoire mouvementée de son portrait.

Des rues de Vienne en 1900 au Texas des années 1980, du Manhattan de la Grande Dépression à l'Italie contemporaine, Camille de Peretti imagine la destinée de cette jeune femme, ainsi que celles de ses descendants.

Une fresque magistrale où se mêlent secrets de familles, succès éclatants, amours contrariées, disparitions et drames retentissants.

La vingt-huitième édition du prix Nice Baie des Anges a couronné, ce 16 mai, Camille de PERETTI pour son roman *L'inconnue du portrait*, paru aux éditions Calmann-Lévy.

Le jury, présidé par Franz-Olivier GIESBERT, réunissait Paule CONSTANT de l'académie Goncourt, Irène FRAIN, Aurélie de GUBERNATIS, Didier van CAUWELAERT, Laurent SEKSIK, Jean-Luc GAGLIOLO, Adjoint au maire, Nicolas GALUP, ainsi qu'un jury populaire de dix lecteurs amoureux des livres et des mots.

Le prix sera remis à **Camille de PERETTI** par **Christian ESTROSI**, Maire de Nice, Président de la Métropole Nice Côte d'Azur, Président délégué de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le **vendredi 31 mai**, lors de l'inauguration du 28^e Festival du Livre de Nice qui se tiendra sous la présidence de Boualem SANSAL.



©CELINE NERSZAWER LEXTRA

Camille de Peretti est née en 1980 à Paris. Elle est l'autrice de huit romans, dont *Thornytorinx* (prix du Premier roman de Chambéry) et *Le Sang des Mirabelles* (Calmann-Lévy, 2019).

Depuis sa création en 1996, à l'initiative de la Ville de Nice, le prix Nice Baie des Anges a couronné les romanciers : Patrick RENAUDOT, Raoul MILLE, Franz-Olivier GIESBERT, Gérard de CORTANZE, Claude IMBERT, Jean-Noël PANCRAZI, Paula JACQUES, Vénus KHOURY-GHATA, Richard MILLET, Éric FOTTORINO, Jean-Paul ENTHOVEN, Didier van CAUWELAERT, Saphia AZZEDDINE / René FRÉGNI (prix partagé), Daniel CORDIER, Laurent SEKSIK, Aurélie HUSTIN de GUBERNATIS, Romain SLOCOMBE, Valérie TONG CUONG, Sylvain TESSON, Jérôme GARCIN, Akli TADJER, Barbara ISRAËL, Jean SICCARDI, Daniel PICOULY, Jean-Luc BARRÉ, Thierry VIMAL / David FOENKINOS (prix partagé). Philippe BESSON.

Dates

Du vendredi 31 mai au dimanche 2 juin 2024

Horaires

Vendredi, samedi, dimanche, 10h à 19h
Entrée libre

Inauguration vendredi 31 mai

- Festival du Livre de Nice à 15h

Remise des prix littéraires

- **Nice Baie des Anges :**
vendredi 31 mai à partir de 15h
- **Prix Jeunesse, le livre des élèves de Nice**
vendredi 31 mai à partir de 15h
- **Concours de nouvelles :**
samedi 1^{er} juin à partir de 10h

Information Grand Public

Accueil Ville de Nice - Festival du Livre
& 04 97 13 20 00

Lieux principaux du festival

Jardin Albert 1^{er} (Arc de Vernet)

Forum des auteurs
Espace débats
Scène des trois grâces
Kiosque à musique

Lieux annexés au festival

Kiosque du TNN

Promenade du Paillon

Bibliothèque Louis-Nucéra

Place Yves-Klein

Lycée Masséna

2, avenue Félix Faure

L'Artistique

27, boulevard Dubouchage

Pratique

Ville de Nice

www.nice.fr

Office de Tourisme Métropolitain Nice Côte d'Azur

explorenicecotedazur.com

Festival du Livre de Nice

www.lefestivaldulivredeNice.com



VILLE DE NICE

Accès

Bus et Tramway

Bus n°8, 11, 14, 38, 52, 59, 70

Tramway Ligne 1

(station Opéra - Masséna)

Parkings à proximité

Palais de Justice, Masséna, Corvési,
Saleya Marché aux fleurs, Sulzer.

Aéroport Nice Côte d'Azur

Situé à 7 km à l'ouest de Nice.

Gare

Nice-Ville, Avenue Thiers.

Les remerciements de la Ville de Nice vont à l'ensemble des partenaires engagés auprès du Festival du Livre de Nice et à tous ceux et celles qui contribuent à son rayonnement : *France Bleu Azur, Nice-Matin, Le Point, BFM Nice Côte d'Azur, La Revue des deux Mondes, Nice-Presse*, les étudiants de l'École de Journalisme de Nice (EDJ), la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Alpes-Maritimes, les Libraires niçois, les Hôtels Aston La Scala et Beau Rivage, la Direction générale adjointe en charge de la culture et les services de la Ville, le Directeur artistique du festival, les équipes d'organisation MPO en maîtrise d'ouvrage, les animateurs et modérateurs des forums de rencontres et débats ainsi que les auteurs présents et les services des maisons d'édition.